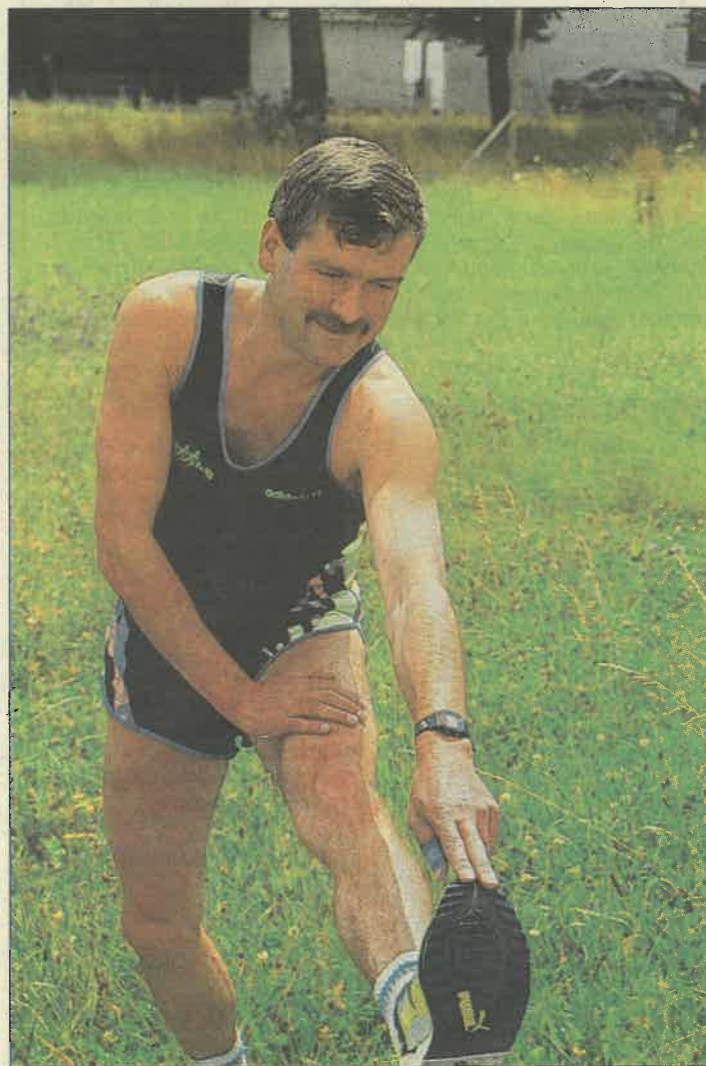


Fidélité oblige!

*Romain Christophe et Jean-Pierre Froidevaux
ne manqueraient les Tchérattes pour rien au monde*

Catherine Mertenat

Pas une minute à perdre! Le départ de la première course des Tchérattes, édition 1993, va être donné. Amoureux de tout terrain et amateurs de petites foulées s'échauffent sur



«La course des Tchérattes, si bien vallonnée et organisée, vaut plus de 400 coureurs!», souligne «Caco» Froidevaux.

les hauteurs d'Epauvillers. A 9 h 45, les vététistes franchiront les premiers mètres d'une boucle, déjà légendaire, de 21,9 km. Un quart d'heure plus tard, les coureurs suivront les traces des larges pneus des bikers.

Parmi cette foule multicolore et gesticulante, deux pas-

sionnés. Vous les apercevez? L'un sur un VTT, l'autre relançant ses baskets. Comme beaucoup, ils étaient déjà présents l'année dernière, l'année précédente également. Pour tout dire, ils ont participé, dans leur discipline respective, à toutes les éditions des Tchérattes. Des fidèles dites-vous? Ni l'armée, ni un déménagement, ne pourraient tenir Romain Christophe et Jean-Pierre Froidevaux éloignés de cette course si... particulière.

Première expérience aux Tchérattes

Sous les drapeaux depuis quelques semaines, le Vadais Romain Christophe (19 ans) échangera, le temps d'un week-end prolongé, son vélo gris-vert contre son tout terrain. Amateur pour la deuxième saison, cet employé de commerce de Bassecourt participera à la quatrième édition de la course de mountain-bike des Tchérattes. «Il y a trois ans, je m'inscrivais pour la première fois à une course de VTT. Et c'était ici, aux Tchérattes.» Depuis, Romain Christophe a endurci ses mollets, kilomètres après kilomètres, courses après courses. Junior, il remportait Moutier-Graiterie, Le Tabeillon, ainsi que de nombreuses autres épreuves régionales. Un 17^e rang à Hérémece-Grimentz complétait son palmarès. Passé amateur, il terminait deuxième l'année dernière à Epauvillers. «Aujourd'hui, mon objectif n'est pas ambitieux. Mon entraînement, soit 10 à 12 h par semaine, a été stoppé il y a un mois par l'Ecole de recrue. Sans cette interruption, la barre aurait été placée plus haute, soit un chrono approchant les 56 minutes. Résigné, j'espère tout de même terminer sous l'heure. Peu importe le rang.»

Sur ce parcours qu'il connaît bien, Romain Christophe tentera de grappiller quelques secondes à ses adversaires – les Jubin, Howald et autres Varré – dans la descente menant au bord du Doubs. «J'apprécie cette boucle. Le parcours est court, rapide. Il n'y a pas de portage – je déteste cela! – et enfin, il y a la dernière montée! Tout se joue dès le 19^e kilomètre.» Et comme le veut la tradition, le sommet des Tchérattes sera noir de monde...

«Ecolier, puis cadet, j'ai participé à quelques courses pédestres, dont les Tchérattes. Aujourd'hui, je suis satisfait de mon choix: cette course, je préfère la parcourir sur mon VTT qu'à pied!», plaisante Romain Christophe. «Même si l'ascension finale se fait souvent plus vite en courant qu'en pédalant.»

PATRONAGE

Le Quotidien Jurassien

Le Prévôtois Jean-Pierre Froidevaux, mieux connu sous le sobriquet de «Caco», n'a pas fait le même choix. Il y a une quinzaine d'années, sur un coup de tête, il abandonnait football et hockey, et partait à l'assaut des 100 km de Bienne. «Après 14 heures et 20 minutes d'effort, je suis arrivé. Et je me suis dit: plus jamais!» Reposé, il renfilait ses baskets. «A l'époque, nous n'étions qu'une petite dizaine à pratiquer la course à pied. Et puis, il y a eu les Tchérattes. 21,9 km et 1000 m de dénivellation: une longue course, la première. Une distance qui effrayait les coureurs», se souvient «Caco». Depuis douze ans, soit depuis la première



Peu à l'aise sur les parties roulantes du parcours, Romain Christophe espère prendre quelques secondes à ses adversaires dans la descente.
photos Jean-Marc Steiner

édition, il est au départ de cette classique jurassienne. «Cette course me tient à cœur. J'ai avancé un déménagement pour être présent aujourd'hui. Un contretemps qui ne m'a pas permis de m'entraîner correctement cette semaine. Vétéran I, je souhaite terminer en moins d'une heure trente. Pourquoi pas dans les dix premiers?»

Sous un soleil brûlant, dans le vent, sous la pluie, Jean-Pierre Froidevaux connaît toutes les versions des Tchérattes. Les souvenirs sont nombreux. Le plus terrible reste cette 10^e édition, les crampes lors de l'ascension des Tchérattes. «Dure! et un chrono de 1 h 34, le plus mauvais que j'aie réalisé à Epauvillers.»

La tactique de Jean-Pierre Froidevaux est d'ores et déjà établie: «Les douze premiers kilomètres sont assez vallonnés, j'espère gagner quelques minutes sur ce tronçon. Dès le «Poulailler», les efforts se feront sentir. Il y aura ensuite le passage le long du Doubs. Un sentier qui, lors d'une édition, avait été recouvert pas les eaux. Pour ne pas avoir les pieds dans le Doubs, nous devons zigzaguer dans la forêt», se souvient «Caco». «Enfin, il y a la montée qui mène à l'arrivée. Deux kilomètres. Un endroit où l'on gagne ou perd encore quelques places. Le royaume des dépassements. Si mon rythme est bon, je pourrais encore rat-

trapper quelques coureurs à ce moment-là.» Selon le pronostic de Jean-Pierre Froidevaux, la victoire se jouera entre l'Ajoulot Michel Sautebin et le Delémontain Laurent Joliat. «Ces deux hommes sont en forme. Avec un tel duel, le record risque bien d'être pulvérisé!», conclut le sympathique facteur de Moutier.

«Tchégraita», une bonne idée

Romain Christophe comme Jean-Pierre Froidevaux seront, sauf imprévu, au départ des trois courses – Les Tchérattes, Moutier-Graiterie et Le Tabeillon – comptant pour le trophée «Tchégraita». Unanimes, ils trouvent l'idée de ce nouveau challenge excellente. Chacun à ses préférences: «En ce qui concerne les parcours, les boucles des Tchérattes et du Tabeillon me conviennent davantage que le tracé Moutier-Graiterie», souligne le vététiste. Quant au coureur prévôtois, son choix est plus nuancé: «Moutier-Graiterie, c'est chez moi! L'ambiance des Tchérattes est excellente et Le Tabeillon, ce sont mes copains! Je participerai à toutes les courses.»

Vous venez de rater le départ! Dépêchez-vous, l'arrivée mérite le coup d'œil. Et si vous apercevez ces deux fidèles des Tchérattes, ne manquez pas de les encourager... comme tous les autres d'ailleurs.